

## Le déluge

### Sabbat après-midi

#### Lecture de la semaine:

Genèse 6:13-7:10, 2 Pierre 2:5-9, Genèse 7, Romains 6:1-6,  
Ps. 106:4, Genèse 8, Genèse 9:1-17.

#### Verset à mémoriser:

« **Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme** »

(Matthieu 24:37, LSG).

“**L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal** » (Genèse 6:5, LSG). Le verbe « vit » (Genèse 6:5) ramène le lecteur à chaque étape de la création initiale de Dieu. Mais ce que Dieu voit maintenant, au lieu d'être tov, « **bon** », est ra', « **mal** » (Genèse 6:5). C'est comme si Dieu avait regretté d'avoir créé le monde, qui est maintenant plein de ra' (Genèse 6:5).

Toutefois, le regret de Dieu contient aussi des éléments de salut. Le mot hébreu pour « désolé » (nakham) est repris dans le nom de Noé (Noakh), qui signifie « réconfort » (Genèse 5:29). Ainsi, la réponse de Dieu à cette méchanceté a deux côtés. Elle contient la menace de la justice, conduisant à la destruction pour certains; et pourtant, Sa réponse promet réconfort et miséricorde, conduisant aussi au salut pour les autres.

Cette « **double voix** » était déjà entendue dans le cas de Caïn et Abel/Seth, et elle se répétait à travers le contraste entre les deux lignées de Seth (les « *filis de Dieu* ») et Caïn (les « *filis des hommes* »). Maintenant, nous l'entendons à nouveau alors que Dieu fait la différence entre Noé et le reste de l'humanité.

*Étudiez cette leçon pour le sabbat 23 avril.*

## Préparation au déluge

**Lisez** Genèse 6:13-7:10. **Quelle leçon pouvons-nous tirer de ce récit étonnant des débuts de l'histoire humaine?**

Comme Daniel, Noé est un prophète qui prédit la fin du monde. Le mot hébreu pour l'« arche » (tevah) (Genèse 6:14) est le même mot d'emprunt égyptien rare qui a été utilisé pour l'« arche », dans laquelle l'enfant Moïse était caché et préservé afin de sauver Israël d'Égypte (Exode 2:3). Aussi, certains ont vu dans la structure générale de l'arche des parallèles à l'arche du tabernacle (Exode 25:10). De même que l'arche du déluge permettra la survie de l'humanité, l'arche de l'alliance, signe de la présence de Dieu au milieu de Son peuple (Exode 25:22), indique aussi l'œuvre du salut de Dieu pour Son peuple.

La phrase « **C'est ce que fit Noé: il exécuta tout ce que Dieu lui avait ordonné** » (Genèse 6:22, LSG) conclut la section préparatoire. Le verbe `asah, « fit », se référant à l'action de Noé, répond au verbe `asah, « fais », dans le commandement de Dieu, qui a commencé la section (Genèse 6:14) et est répété cinq fois (Genèse 6:14-17). Ce lien entre le commandement de Dieu et la réponse de Noé suggère l'obéissance absolue de Noé à ce que Dieu Lui avait dit de faire, `asah. Il est également intéressant de noter que cette expression est aussi utilisée dans le contexte de la construction de l'arche de l'alliance (Exode 39:32, 42; Exode 40:16). « *Dieu donna lui-même à Noé les dimensions exactes de cette arche, ainsi que d'autres directives très détaillées. La sagesse humaine aurait été incapable de concevoir un bâtiment d'aussi vastes proportions et d'une pareille résistance. Si Noé le construisit, Dieu en fut l'architecte.* » Ellen G. White, Patriarches et prophètes, p. 70.

Encore une fois, le parallèle entre les deux « arches » réaffirme leur fonction rédemptrice commune. L'obéissance de Noé est ainsi décrite comme faisant partie du plan du salut de Dieu. Noé a été sauvé simplement parce qu'il avait cette foi de faire ce que Dieu lui a commandé de faire (voir Heb 11:7). Il a été un exemple d'une foi qui se manifeste dans l'obéissance, le seul type de foi qui compte (Jacques 2:20).

En bref, bien que Noé « trouva grâce aux yeux de l'Éternel » (Genèse 6:8), c'est en réponse à cette grâce, déjà donnée, que Noé agit fidèlement et docilement en réponse aux commandements de Dieu. Ne devrions-nous pas faire de même?

**Lisez 2 Pierre 2:5-9. Pourquoi seule la famille de Noé a-t-elle été sauvée? Quelle leçon pouvons-nous tirer de l'histoire de Noé concernant notre rôle dans l'avertissement du monde sur le jugement à venir?**

LUNDI 18 avril

## L'évènement du déluge

Le verbe `asah, « *faire* », qui fait référence aux actions de Noé, est aussi un mot clé dans le récit de la création de la Genèse (Genèse 1:7, 16, 25, 26, 31; Genèse 2:2). Les œuvres d'obéissance de Noé à Dieu sont comme les œuvres de la création de Dieu. Ce que nous pouvons retenir de ce lien, c'est que le déluge ne concerne pas seulement Dieu punissant l'humanité, mais aussi Dieu nous sauvant.

**Lisez Genèse 7. Pourquoi la description du déluge nous rappelle-t-elle le récit de la création? Quelles leçons pouvons-nous tirer des parallèles entre les deux évènements?**

Une lecture attentive du texte concernant le déluge révèle l'utilisation de nombreux mots et expressions communs avec l'histoire de la création. Par exemple, « **sept** » (Genèse 7:2, 3, 4, 10; Genèse 2:1-3); « **mâle et femelle** » (Genèse 7:2, 3, 9, 16; Genèse 1:27); « **selon leur espèce** » (Genèse 7:14, LSG; Gen. 1:11, 12, 21, 24, 25); « **bétail** », « **oiseaux** », « **reptiles** » (voir Genèse 7:8, 14, 21, 23; Genèse 1:24, 25); et « **souffle de vie** » (Genèse 7:15, 22; Genèse 2:7).

L'histoire du déluge se lit donc un peu comme l'histoire de la création. Ces échos des récits de la création aident à révéler que le Dieu qui crée est le même qui détruit (Deut. 32:39). Mais ces échos véhiculent aussi un message d'espoir: le déluge est conçu pour être une nouvelle création, hors des eaux, qui mène à une nouvelle existence.

Le mouvement des eaux montre que cet évènement de la création est, en fait, en train d'inverser l'acte de la création dans Genèse 1. Contrairement à Genèse 1, qui décrit une séparation des eaux au-dessus d'avec les eaux au-dessous (Genèse 1:7), le déluge implique leur réunification alors qu'elles explosent au-delà de leurs frontières (Genèse 7:11).

Ce processus transmet un message paradoxal: Dieu doit détruire les choses d'avant, afin de permettre une nouvelle création par la suite. La création de la nouvelle terre nécessite la destruction de l'ancienne. L'évènement du déluge préfigure le salut futur du monde à la fin des temps: « **Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus** » (Apo. 21:1, LSG; Ésaïe 65:17).

**Qu'est-ce qui doit être détruit en nous pour être créé à nouveau? (Voir Romains 6:1-6.)**

MARDI 19 avril

## La fin du déluge

Genèse 7:22-24 décrit l'effet écrasant et complet des eaux, qui ont détruit « **Tous les êtres qui étaient sur la face de la terre** » (Genèse 7:23, LSG) et « **furent grosses sur la terre pendant cent cinquante jours.** » (**Genèse 7:24, LSG**). C'est dans ce contexte d'anéantissement total et de désespoir que « **Dieu se souvint** » (Genèse 8:1). Cette expression est située au centre des textes concernant le déluge, une indication que cette idée est le message central de l'histoire du déluge.

**Lisez** Genèse 8:1. **Que signifie le fait que Dieu se « souvint » de Noé?**

Le verbe zakhar, « se souvenir », signifie que Dieu n'avait pas oublié; c'est plus qu'un simple exercice mental. Dans le contexte biblique, le Dieu "qui se souvient" signifie l'accomplissement de Sa promesse et fait souvent référence au salut (voir Genèse 19:29). Dans le contexte du déluge, « Dieu se souvint » signifie que « **la pluie ne tomba plus** » (Gen. 8:2) et que Noé pût bientôt sortir de l'arche (Genèse 8:16).

Bien qu'aucun ordre direct de sortir ne fut encore donné, Noé prit l'initiative et envoya d'abord un corbeau, puis une colombe, pour tester la situation. Enfin, quand la colombe ne revint plus, il comprit que « **les eaux avaient séché sur la terre. Noé ôta la couverture de l'arche: il regarda, et voici, la surface de la terre avait séché** » (Genèse 8:13, LSG).

Le comportement de Noé est riche en leçons pratiques. D'une part, il nous apprend à faire confiance à Dieu même s'Il ne parle pas encore directement; d'autre part, la foi n'exclut pas la valeur de la pensée et de l'épreuve. La foi n'exclut pas le devoir de penser, de chercher et de voir si ce que nous avons appris est vrai.

Toutefois, Noé ne sortit que lorsque Dieu, enfin, lui dit de le faire (Genèse 8:15-19). Autrement dit, même quand il savait qu'il est libre de sortir, Noé comptait toujours sur Dieu et attendait le signal de Dieu avant de sortir de l'arche. Il attendait patiemment dans l'arche.

« Entré dans l'arche sur l'ordre de Dieu, il n'en sortirait que sur sa permission. Finalement, un ange descendit du ciel, ouvrit l'énorme porte du vaisseau, et invita Noé et sa famille à quitter leur abri et à libérer tous les êtres vivants qu'il renfermait. » Ellen G. White, Patriarches et prophètes, p. 81.

**Lisez** Genèse 8:1, **Genèse 19:29** et **Psaumes 106:4**. **Que signifie l'expression « Dieu se souvint »? Que signifie cette vérité pour nous, c'est-à-dire, comment Dieu vous montre-t-Il qu'Il se « souvient » de vous?**

MERCREDI 20 avril

## L'alliance: première partie

Maintenant, c'est le moment où l'alliance promise devait être accomplie. « **Mais j'établis mon alliance avec toi; tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi.** » (Genèse 6:18, LSG). Contrairement à la menace divine de détruire (Genèse 6:17), cette alliance est la promesse de la vie.

**Lisez** Genèse 8:20. **Que fit Noé en premier quand il sortit de l'arche, et pourquoi?**

Tout comme Adam et Ève, qui adorèrent surement Dieu le jour du sabbat immédiatement après les six jours de la création, Noé adora Dieu immédiatement après le déluge, un autre événement de la création en soi. Il y a cependant une différence entre les deux actes d'adoration. Contrairement à Adam et Ève, qui adoraient directement le Seigneur, Noé devait recourir à un sacrifice. C'est la première mention dans les Écritures d'un autel. Le sacrifice est une « offrande brûlée » ('olah), le sacrifice le plus ancien et le plus fréquent. Pour Noé, ce sacrifice était une offrande d'action de grâce (Nombres 15:1-11), donnée afin d'exprimer sa gratitude au Créateur, qui l'avait sauvé.

**Lisez** Genèse 9:2-4. **Comment le déluge a-t-il affecté l'alimentation humaine? Quel est le principe derrière les restrictions de Dieu?**

En raison de l'effet du déluge, la nourriture végétale n'était plus disponible en abondance. Par conséquent, Dieu a permis aux humains de manger de la chair animale. Ce changement de régime a généré un changement dans la relation entre les humains et les animaux, contrairement à ce qui existait entre eux à la création originale. Dans le récit de la création, les humains et les animaux partageaient le même régime végétal et ne se menaçaient pas. Dans le monde post-déluge, la mise à mort d'animaux pour se nourrir impliquait une relation de peur et d'effroi (Genèse 9:2). Une fois qu'ils ont commencé à se manger, les humains et les animaux avaient, sans aucun doute, développé une relation très différente de ce qu'ils avaient joui en Éden.

La tolérance de Dieu, cependant, avait deux restrictions. Tout d'abord, tous les animaux n'étaient pas destinés à être mangés. La première restriction était implicite dans la distinction entre les animaux « **purs et impurs** », qui faisait partie de l'ordre de la création (voir Genèse 8:19, 20; Genèse 1:21, 24). La seconde était explicite et nouvelle et consistait à s'abstenir de consommer du sang, car la vie est dans le sang (Genèse 9:4).

## L'alliance: deuxième partie

**Lisez** Genèse 8:21-9:1. **Quelle est la signification de l'engagement de Dieu envers la préservation de la vie? Comment la bénédiction de Dieu répond-elle à cet engagement?**

L'engagement de Dieu à préserver la vie était un acte de grâce; ce n'était pas le résultat de mérites humains. Dieu a décidé de préserver la vie sur terre malgré le mal humain (Genèse 8:21). Genèse 8:22 dit littéralement « **Tant que la terre subsistera** » (LSG); c'est-à-dire, tant que cette terre actuelle subsistera, les saisons iront et viendront et la vie sera maintenue. Bref, Dieu n'a pas renoncé à Sa création.

En fait, le texte suivant, qui parle de la bénédiction de Dieu, nous ramène à la création originelle, avec sa bénédiction (Genèse 1:22, 28; Genèse 2:3). Le Seigneur, dans un sens, donnait à l'humanité une chance de recommencer à zéro.

**Lisez** Genèse 9:8-17. **Quelle est la signification de l'arc-en-ciel? Comment ce « *signe d'alliance* » (Genèse 9:13, LSG) se rapporte-t-il à l'autre signe d'alliance, le sabbat?**

L'expression « **j'établis [...] alliance** » est répétée trois fois (Genèse 9:9, 11, 17), marquant le point culminant et l'accomplissement de la promesse initiale de Dieu (Genèse 6:18). Après la section précédente, qui est parallèle au sixième jour du récit de la création, cette section est parallèle à la section concernant le septième jour du récit de la création, le sabbat. À l'intérieur du texte, la répétition, sept fois, du mot « **alliance** » résonne avec le sabbat. Tout comme le sabbat, l'arc-en-ciel est le signe de l'alliance (Genèse 9:13, 14, 16; comparez avec Exode 31:12-17). Aussi, tout comme le sabbat, l'arc-en-ciel a une portée universelle; elle s'applique au monde entier. Tout comme le sabbat, en signe de création, existe pour tout le monde, partout, la promesse qu'aucun autre déluge mondial ne surviendra existe pour tout le monde, partout aussi.

**La prochaine fois que vous verrez un arc-en-ciel, pensez à toutes les promesses que Dieu nous a faites. Pourquoi pouvons-nous faire confiance à ces promesses, et comment l'arc-en-ciel nous montre-t-il que nous pouvons leur faire confiance?**

VENDREDI 22 avril

## Réflexion avancée:

Une comparaison entre la mentalité et le comportement des gens et l'état du monde avant le déluge et celui des gens de nos jours est particulièrement instructive. Certes, la méchanceté humaine n'est pas un phénomène nouveau. Regardez les parallèles entre leur époque et la nôtre.

*« L'iniquité qui perdit les antédiluviens règne actuellement dans le monde. Les hommes ont banni de leur cœur la crainte de Dieu. Sa loi est traitée avec indifférence, sinon avec mépris. La mondanité effrénée de notre génération ne le cède en rien à celle qui caractérisait le temps de Noé... Jésus n'entendait pas condamner les antédiluviens de ce qu'ils mangeaient ou buvaient... Où ils péchaient, c'était en usant de ces bienfaits sans gratitude envers celui qui les leur prodiguait, et en se livrant sans retenue à la satisfaction de leurs appétits. Il était légitime de se marier, puisque le mariage remonte à la création du monde, et que Dieu, son auteur, l'a entouré de dispositions destinées à en conserver la beauté et la sainteté. Mais ces règles avaient été oubliées et le mariage avait été perverti et transformé en un moyen d'assouvir les passions. Aujourd'hui, nous sommes témoins d'un même état de choses. L'appétit règne en maître... Le vol, la fraude et la concussion s'installent sans pudeur en haut lieu comme dans les bas-fonds de la société. Les organes de la presse pullulent en récits d'homicides perpétrés... L'esprit d'anarchie qui fermente chez tous les peuples, et dont les explosions intermittentes font frémir le monde, nous donne une idée de la violence du feu qui, le moment venu, éclatera, couvrant notre terre de ruines et de désolation. Le tableau du monde antédiluvien que nous a laissé la Parole inspirée ne dépeint que trop parfaitement la condition vers laquelle marche à grands pas la société moderne. Les crimes perpétrés journellement dans nos pays réputés chrétiens sont aussi hideux et révoltants que ceux qui amenèrent l'extermination des pécheurs de l'ancien monde. »*  
Ellen G. White, Patriarches et prophètes, pp. 77, 78.

## Discussion:

- **Quelles sont les caractéristiques communes de la société d'avant le déluge et de la nôtre? Que nous enseignent ces caractéristiques communes sur la grâce de Dieu qui, malgré tout cela, aime le monde et cherche toujours à sauver qui Il peut?**
- **Certains soutiennent que le déluge de Noé n'était qu'un évènement local. Qu'y a-t-il de mal à cette idée? Si cela était vrai, pourquoi chaque inondation locale (et chaque arc-en-ciel) ferait-elle de Dieu un menteur?**